

# LA CHRONIQUE DU PHILOSOPHE

ALEXANDRE JOLLIEN

## De l'art de bien viser

**Aristote**, dans son *Éthique à Nicomaque*, constate que chacun de nos actes tend vers quelque bien. Et toutes nos actions visent ultimement le bonheur. Je me lève, je m'habille et voilà que je cours à la poursuite de la félicité. Aristote montre que beaucoup s'égarent en cherchant le souverain bien là où il n'est pas : le plaisir seul, la gloire, la richesse. Peut-être sied-il de prendre un temps, avant d'enfiler mon pantalon et d'être happé par les impératifs quotidiens, pour observer véritablement les désirs qui m'habitent. Il est bon d'examiner ce que je souhaite vraiment. J'aspire au bonheur. La chose est entendue ! Mais ai-je une idée précise de ce que je recherche avec tant d'ardeur ? En revisitant une métaphore d'Aristote, je puis dire que souvent je suis comme un archer qui essaie d'atteindre une cible sans l'avoir bien aperçue, sans avoir pris grand soin de la situer. Qu'est-ce que le souverain bien ?

**Le mot grec** donne un lumineux enseignement. *Hê eudaimonia*, que l'on pourrait rendre par le « bon état

d'esprit », c'est-à-dire une activité stable de ce dernier. Le bonheur est une activité car, si le souverain bien était un état, nous pourrions être heureux en dormant. Pour Aristote, on est dans la félicité lorsqu'on est pleinement humain, quand on accomplit excellemment son métier d'homme. Il ne s'agit nullement de nier notre humanité mais, au contraire, de l'accomplir, de l'approfondir. L'eudémonie est donc une manière d'être, une façon de penser et d'exister. Dès lors, il paraît vain de chercher la félicité dans les choses du dehors. Aristote met en garde contre tout idéalisme. Il demeure plus ardu d'être heureux avec une mauvaise santé ou lors de la perte d'un enfant. Plus ardu mais pas impossible. L'adjectif, en nuancant, vient congédier les discours volontaristes et culpabilisateurs. Car combien de mal peut-on infliger en assénant des injonctions telles que : « *Sois heureux* ». Comme si le bonheur dépendait entièrement de nous et que la Fortune n'y avait pas sa part.

**Le philosophe du juste milieu** écarte et la superbe qui croit que tout dépend de nous, et la résignation qui met tout sur le dos de la fatalité. Si nous consacrons tous nos efforts à tenter l'impossible en voulant éliminer ce qui ne dépend pas de nous, nous gaspillons les ressources qui peuvent efficacement être dirigées vers ce qui est en notre pouvoir. Sont en notre pouvoir la façon de voir le monde, le

« Il s'agit de réorienter mon regard vers les joies quotidiennes »



FLORE AËL SUR UN TENDANCE FLOU

### L'exercice spirituel avec Aristote

« Prendre un temps, avant d'être happé par les impératifs quotidiens, pour observer véritablement les désirs qui m'habitent »

fait de s'entourer d'amis, de poser des petits actes quotidiens pour aller un peu mieux. Le Stagirite me détourne quelque peu des fausses cibles. Il m'invite à ne pas poursuivre des chimères, à ne pas puiser le bonheur avec une passoire ou, en d'autres mots, à ne plus chercher le bonheur là où mes fantasmes exigent toujours plus. Il réhabilite tous ces dons qui vont de soi et que j'oublie, la santé, les amis, le toit qui me protège, la nourriture dont je n'ai jamais manqué. Loin du moralisme, il s'agit de réorienter mon regard vers toutes les joies quotidiennes pour y

découvrir la force de persévérer dans ma quête. Et je rejoins Spinoza qui affirme : « *Personne donc n'éprouve la joie de la Béatitude parce qu'il a réprimé ses sentiments, c'est au contraire le pouvoir de réprimer les penchants qui naît de la Béatitude elle-même.* »

**La conversion intérieure** demande de ne plus croire que, quand j'aurai réglé mes problèmes quotidiens, je serai heureux, mais qu'en éprouvant la joie, je trouve la force de traverser ces tracasseries. Et la joie est dans le regard. ●



**ALEXANDRE JOLLIEN**

Philosophe et écrivain, Alexandre Jollien est né en 1975, à Savièse (Suisse).

Il est l'auteur, notamment, de *Éloge de la faiblesse*, *le Métier d'homme* et *la Construction de soi*.  
lachronique@lavie.fr